



Laurent Arduin / ADAGP

27^{es} journées d'ingénierie biomédicale Décloisonnement et agilité au programme !

Le congrès des ingénieurs biomédicaux de l'AFIB se déroulera du 27 au 29 septembre 2023 à Bordeaux, capitale de la Nouvelle Aquitaine, deuxième ville de France pour ses monuments classés au Patrimoine mondial de l'Unesco et région des vins de Bordeaux réputés comme les meilleurs au monde. La thématique principale de ces journées sera « *Technologies et Agilité biomédicale, le meilleur est Avenir* ». Cette cuvée s'annonce déjà comme prometteuse avec une ferme volonté d'explorer le biomédical au-delà des frontières traditionnelles et de mettre en avant le meilleur des technologies de santé. Confronté à des contextes économique et géopolitique particulièrement évolutifs mais aussi à des problématiques environnementales prégnantes, l'ingénieur biomédical est contraint d'exploiter toujours davantage ses capacités d'adaptation, son « *agilité* ». Les challenges sont, chaque année, plus complexes à relever. Le programme scientifique de ces journées AFIB s'articulera donc autour du decloisonnement et de cette nécessaire agilité.

Propos recueillis auprès de **Valérie Moreno**, présidente de l'AFIB



Pouvez-vous nous présenter les journées de l'AFIB ?

Valérie Moreno : Les journées de l'AFIB sont un rendez-vous annuel pour les ingénieurs biomédicaux et leurs partenaires industriels. Il s'agit d'un congrès de 4 demi-journées réparties sur trois jours. Cette année, la première demi-

journée sera dédiée aux conférences plénières, qui auront lieu après la cérémonie d'ouverture le mercredi après-midi. Nous finirons la journée avec une masterclass concernant « *l'agilité et le decloisonnement des organisations dans les établissements de santé* », qui s'intéressera

notamment au decloisonnement possible des fonctions supports de l'hôpital, telles que le biomédical. Le jeudi, des ateliers se tiendront toute la journée, et les congressistes auront la possibilité de s'inscrire à 6 sessions d'ateliers. Enfin, des séances plénières prendront place le vendredi matin, qui se terminera par une cérémonie de clôture. Le congrès sera accompagné d'une exposition technique qui réunira cette année 120 exposants. Nous sommes ravis de leur fidélité et du nombre de demandes que nous avons reçues, au regret de ne pas avoir pu tous les accueillir. Nous complétons ce programme scientifique par des moments de convivialité en soirée qui font partie intégrante du congrès.

Comment sera organisée cette édition 2023 des journées de l'AFIB ?

V. M. : Les équipes bordelaises ont préparé cette édition avec autant d'attention et de minutie que les équipes des années précédentes. De nombreuses thématiques seront abordées cette année, et notamment la démarche environnementale ou encore la place de l'ingénieur biomédical dans son environnement. Nous avons axé les thèmes des conférences plénières sur l'actualité mondiale, avec des interventions relatives au biomédical en zone rouge. Seront également abordées des thématiques relatives aux innovations technologiques, et notamment celles issues du CHU de Bordeaux. Pour le jeudi, nous avons créé des parcours qui abordent différents thèmes, tels que « *les fondamentaux du biomédical* », « *les technologies* » et « *les retours de missions AFIB* ». Nous proposerons également plusieurs séances concernant des « *thématiques métiers* » car nous considérons qu'il est important pour les ingénieurs biomédicaux d'échanger autour des pratiques professionnelles. En effet, l'ingénieur biomédical a des droits et des devoirs. Il endosse également le rôle de manager. Il doit savoir gérer une équipe, l'encadrer et détecter les éventuels problèmes ou baisses de motivation dont elle fait l'objet. Le programme est donc très dense et je suis convaincue que tous les congressistes y trouveront leurs intérêts.

L'adaptabilité et l'agilité sont-elles, aujourd'hui, des caractéristiques nécessaires pour un ingénieur biomédical ?

V. M. : Nous pensons effectivement que l'adaptabilité et l'agilité sont à présent deux caractéristiques particulièrement utiles et nécessaires dans nos hôpitaux. C'est pourquoi nous avons souhaité aborder ce sujet

durant une masterclass qui réunira une dizaine d'intervenants autour d'une table ronde et qui permettra à toutes les personnes présentes de participer à l'échange. Il est nécessaire d'aborder ce sujet car, en cette période de changements organisationnels, nous devons apprendre à nous adapter à toutes les situations. Cette masterclass offrira ainsi des clés et des pistes de réflexions aux congressistes, qu'ils pourront adapter dans leurs établissements respectifs.

Vous évoquerez l'épuisement au travail. Comment peut-on palier à cette problématique en tant qu'ingénieur biomédical ?

V. M. : Deux ateliers seront également consacrés à l'épuisement au travail lors d'un atelier, en réponses aux nombreuses demandes formulées pour aborder cette thématique. La crise sanitaire a eu un impact significatif à cet égard et nous avons ainsi souhaité créer cet atelier pour deux raisons : il est essentiel de savoir repérer les signes évocateurs au sein de son équipe et pour soi-même, ainsi que de prévenir, en tant que manager, cet épuisement au travail.

Qu'est-ce qui fait la richesse de ces journées ?

V. M. : Le format de ces journées, en conférences plénières ou en ateliers, encourage les échanges. Nous avons d'ailleurs constaté que les congressistes se sentent libres de s'exprimer. En outre, l'emploi du temps est aménagé de sorte à favoriser au maximum les rencontres. Le succès de ces journées tient ainsi du fait qu'elles sont fédératrices pour notre profession car elles nous permettent de développer notre réseau professionnel.



Laurent Arduin / ADAGP



Laurent Arduin / ADAGP



Laurent Arduin / ADAGP